Noms de famille, de baptême et surnoms recensés à Bayonne parmi les ressortissants de la "nation juive du bourg Saint-Esprit" au XVIIIème siècle

Hector Iglesias

▶ **To cite this version:**

Hector Iglesias. Noms de famille, de baptême et surnoms recensés à Bayonne parmi les ressortissants de la "nation juive du bourg Saint-Esprit" au XVIIIème siècle. Nouvelle Revue d'Onomastique, 2002, 39-40, pp.193-219. artxibo-00318381v3

HAL Id: artxibo-00318381

https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00318381v3

Submitted on 19 Dec 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOMS DE FAMILLE, DE BAPTÊME ET SURNOMS RECENSÉS A BAYONNE PARMI LES RESSORTISSANTS DE « LA NATION JUIVE DU BOURG S^{T} ESPRIT » AU XVIII^{e} SIÈCLE

Hector IGLESIAS
h.iglesias@biarritz.fr

Les archives bayonnaises conservent plusieurs documents du XVIII^{e} siècle concernant la nation juive du bourg Saint-Esprit[1]. Parmi ces documents, on trouve, entre autres, l'enregistrement par le **« Sieur rabbin de la nation Juive du bourg S^{t} Esprit près Bayonne »** de 219 mariages, de 1184 naissances et de 1140 décès entre 1751 et 1788. Nous avons retranscrit et analysé d'un point de vue onomastique ce **corpus**. Au total, cela nous fait un total de 2749 personnes — appartenant à la nation juive d'origine portugaise et espagnole — identifiées par un prénom et/ou un nom de famille. En théorie, cela pourrait représenter la quasi totalité des Juifs ayant vécu à Saint-Esprit au cours de la deuxième moitié du XVIII^{e} siècle, du moins si on en croit un document de 1787 signalant qu'à l'époque la population juive de Saint-Esprit s'élevait à environ 2500 individus[2].

Sur les 2749 ressortissants de **« la nation Juive, Portugaise et Espagnole »** recensés, on connaît le ou les prénoms de 2201 d'entre eux (80%). D'autre part, alors que 1413 habitants de Saint-Esprit portent un seul nom de famille (51,4%), on en a 1284 (46,7%) qui en portent deux et 25 qui en portent trois (0,9%). Un seul en porte quatre. Enfin, d'après notre étude, un total de 16 ressortissants de **« la nation Juive, Portugaise et Espagnole »** portent un seul patronyme suivi d'un surnom, soit 0,58%, auxquels viennent s'ajouter 10 personnes qui portent deux patronymes suivi d'un surnom, soit 0,36%. En résumé, le calcul est le suivant : 1413 + 1284 + 25 + 1 + 16 + 10 = 2749.

Le faubourg de Saint-Esprit

L'histoire juridictionnelle du territoire de Saint-Esprit fut extrêmement conflictuelle. C'est pourquoi il est utile de rappeler, avant de citer les sources utilisées, quelques faits, fût-ce de façon sommaire. Comme l'indique Anne Zink[3], « économiquement Saint-Esprit faisait partie de la conurbation de Bayonne. La bourgade avait sous l'Ancien Régime partagé certains privilèges fiscaux et des charges édilitaires de Bayonne, mais administrativement elle avait toujours appartenu à une autre sénéchaussée ». Saint-Esprit relevait de la sénéchaussée de Tartas. En outre, le faubourg dépendait au XVIII^{e} siècle du diocèse de Dax.

D'un point de vue historique, Eugène Goyheneche[4] rappelle que « le faubourg Saint-Esprit, dit aussi Saint-Esprit-du-Cap-de-Pont, naquit de la construction du pont sur l'Adour. Dès 1120 probablement, un prieuré y fut fondé qui s'adjoignit un hôpital, 'L'espitau de Sant-esperit-dou-cap-dou-Pont', affecté aux pèlerins de Saint-Jacques, qui fut l'objet de nombreuses donations de Louis XI. Puis les Hospitaliers y fondèrent l'hôpital de Saint-Jean-de-Jérusalem, mentionné en 1187 par le Livre d'Or ». Le 11 octobre 1294, Raymond de Dufort, gouverneur et maire pour Philippe le Bel, reconnut à Bayonne, qui l'avait toujours revendiquée, la juridiction de Saint-Esprit. Mais le Sénéchal de Gascogne, Nicolas de la Bèche, la leur reprit et les Bayonnais durent la réclamer à nouveau à Edouard III qui la leur restitua[5].

En 1464, le sieur d'Albret contesta les droits qu'avaient les Bayonnais sur ce territoire et afin de signaler que le bourg de Saint-Esprit relevait du Seignanx, il fit placer dans les vignes du lieu des bancs que le lieutenant du maire de Bayonne, Michelot Daguerre, fit aussitôt détruire le 26 mars 1464. Cependant, les conflits avec le bailli de Seignanx et le vicaire de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd ne cessèrent pas. En 1568, une plainte fut adressé au roi : Saubat de Sorhaindo, le député en la Cour de la ville de Bayonne, fut chargé d'obtenir au nom de celle-ci que **« la juridiction du Saint-Esprit soit rétablie à la ville »**[6]. Selon le député, la juridiction de la ville de Bayonne comprenait Saint-Esprit, une partie de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd du monastère de Saint-Bernard jusqu'à l'église de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd et le quartier de Port Layron sur les bords de l'Adour.

En 1584 fut rédigé et signé le contrat de vente à la ville de Bayonne « des droits d'Henri de Navarre baron de Seignanx, sur Saint-Etienne d'Arribe Labourd et le bourg Saint-Esprit »[7]. Mais le conflit avec le Chapitre collégial de Saint-Esprit ne cessa toujours pas et les chanoines de la Collégiale réclamèrent les droits qu'ils détenaient de Louis XI. Afin d'éviter une nouvelle discorde, le Chapitre de la collégiale proposa néanmoins en 1594 de vendre **« aux lieutenants de (sic) maire, échevins et conseil de la ville de Bayonne, moyennant la somme de 1200 écus, la justice**

haute, moyenne et basse »[8] qu'ils possédaient sur le territoire de Saint-Esprit. La ville de Bayonne retrouvait ainsi ses droits ancestraux sur ce territoire.

Les archives notariales de Saint-Esprit

Il existe actuellement environ 10.000 minutes notariales concernant le bourg Saint-Esprit au XVIII[e] siècle[9]. Mais ces archives présentent les mêmes défauts que les archives notariales bayonnaises. Cela est dû probablement au fait que Saint-Esprit n'était plus au XVIII[e] siècle une paroisse essentiellement rurale comme cela était encore le cas des paroisses d'Anglet et de Biarritz, voire celui de la paroisse de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd qui **« comme les autres communautés rurales de la région n'avait pas d'autre centre que son clocher. Les métairies entourées de leurs terres et séparées par les landes constituaient un habitat dispersé qui ne convenait qu'à des activités agricoles »**[10].

Au contraire, à Saint-Esprit le tissu urbain bourgeonnait[11] et les maisons devaient déjà être au XVIII[e] siècle pour la plupart très peuplées puisqu'au début du XIX[e] siècle, d'après Anne Zink, les moins peuplées d'entre elles comptaient entre huit et onze habitants et la plus peuplée cinquante-trois. Dans ce contexte indubitablement urbain, les minutes notariales du XVIII[e] siècle ne nous sont guère d'un grand secours : les nombreux sondages effectués dans ces archives confirment ce fait. Pour contourner la difficulté que pose au XVIII[e] siècle le faubourg de Saint-Esprit, il eût fallu disposer d'un recensement comme dans le cas de la ville « intra muros ». Or, il existe plusieurs recensements, mais ils sont du XIX[e] siècle et sortent par conséquent du cadre de notre étude. Anne Zink en a étudié un. Il s'agit d'un recensement de 1806 dans lequel on trouve rue par rue et maison par maison la liste de tous les habitants de Saint-Esprit avec leur âge, leurs liens familiaux avec le chef de foyer, leur date d'entrée dans la commune, leur lieu de naissance pour les seuls domestiques et l'origine de leurs revenus[12].

Toutefois, nous savons grâce à l'étude réalisée par Anne Zink qu'au début du XIX[e] siècle un quart de la population urbaine de Saint-Esprit était juive et qu'elle utilisait par conséquent une onomastique particulière (principalement des noms de baptême d'origine biblique et des noms de famille espagnols et portugais) et que d'autre part la population domestique du bourg était originaire en grande partie des Pays de l'Adour et du Pays Basque septentrional. Sur les 3518 habitants recensés en 1806 dans le périmètre urbain[13] de Saint-Esprit, 972 étaient d'après Anne Zink des Juifs, soit 27,6%. Toujours selon cet auteur, l'origine des chrétiens de Saint-Esprit habitant le périmètre citadin et n'étant pas natifs du lieu était surtout aturienne et pyrénéenne, plus particulièrement souletine.

Si les Juifs représentent, on l'a vu, environ un quart de la population urbaine en 1806, en 1812, d'après notre étude, il semblerait que le pourcentage des personnes ayant un patronyme basque s'élevât pour le secteur urbain de Saint-Esprit à 375 personnes sur 4 180, soit 9%.

En ce qui concerne les noms de famille d'origine occitane, gasconne et languedocienne principalement, ils représentaient manifestement la quasi totalité des autres noms apparaissant dans ce recensement du XIX^{e} siècle.

En 1787, les édiles bayonnais s'opposèrent aux prétentions de Saint-Esprit, qui demandait un Corps municipal distinct de celui de Bayonne. Ils firent publier un document précisant que **« l'état de la population dans le faubourg** [de Saint-Esprit] **monte au total à environ 5,000 âmes, dont les juifs forment à peu près la moitié. La proportion de Bayonne est d'environ 11,000 personnes »**[14].

Enfin, les rôles de la capitation de Saint-Esprit[15] ne sont malheureusement d'aucune utilité pour notre étude car ils n'indiquent, contrairement à ceux de Bayonne, ni l'identité des individus soumis à la capitation ni le nom de leur maison.

Afin de mener une étude toponymique des territoires de Saint-Esprit et de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd[16] au XVIII^{e} siècle, c'est-à-dire une étude de la micro-toponymie des lieux-dits non habités et de la toponymie d'habitat des noms de maisons et domaines ruraux, il faudrait principalement utiliser, outre la carte de Cassini[17], tous les documents que nos recherches nous ont permis de trouver[18].

Dans l'état actuel de nos connaissances, et sauf erreur de notre part, il n'existe aucun document, fût-il manuscrit ou imprimé, nous permettant de connaître le nom de l'ensemble des maisons du secteur urbain de Saint-Esprit au XVIII^{e} siècle.

Au XVIII^{e} siècle, le territoire qui constituait la juridiction de Bayonne correspondait à celui de l'actuelle commune bayonnaise. Seul le territoire de la paroisse de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd, annexé au XIX^{e} siècle par la commune de Bayonne, ne relevait pas de ladite juridiction[19].

Limites du faubourg de Saint-Esprit

Un document de 1618[20] décrit les limites de la juridiction de Bayonne :

« Ladite Ville a quatre portes principalles Scavoir celle du S^{t} Esprit quy Cize au Septentrion Tirant Vers La france, Celle de Mosserolle qui Cize a l'orient Vers une party du pays de labourt et bassenavarre Celle de Saint leon Qui Cize au mydy tirant Vers Ledit pays de labourt et royaume de haulte navarre et d'eSpaigne, Et Celle de lachepaillet qui Cize l'occident Tirant Vers Vers (sic) extremite dud pays de labourt Et La plus proche de la mer occeane. Et pour particuliSer Ladite JuriSdiction au dehors de chalcune des portes Les Terroirs d'aulcunes estant Separees par des rivieres ».

En ce qui concerne Saint-Esprit, le document indique que

« La JuriSdiction hors la porte S^t^ Esprit Est bornée du Costé de la ville Qui tire au mydy de la riviere de ladour du Costé du nort tout ce qui est a main dextre Vers Le nord puis Ladite riviere de ladour montant en hault vers Le tertre Entre Le terroir et bois du monastere S^t^ bernard et lheritage du[pré] Jusques a ce qu'on parvienne au Grand chemin qui tire droit dud. monastere a leglise S^t^ ESTienne darrivelabourt et en devant La maiSon qui Est a main Senestre dud. Chemin ou est Le pressoir dud. monastere Laquelle est hors Lad. JuriSdiction Comme aussy est dans La JuriSdiction tout ce qui est a lad. main dextre Et Vers le mydy puis Lad. maiSon a pressoir est territoire de S^t^ bernard autant qu'en Separe Ledit chemin Tirant Vers Lad. eglise de S^t^ estienne Jusques a ce qu'on est parvenu au carrefour appelle Laharie ou est Le quarre[four] des chemins tirant par La poste et au plus droit dud. bayonne a bourdeaux, Et celluy de lad. eglise S^t^ Estienne Vers Lédition monastere S^t^ bernard dud. Carrefour Convient reculer en arriere Vers lad. ville Et laiSSant La maiSon et champ de matiras a main Senestre pour nestre en la JuriSdiction aller Jusques au chemin qui Tire droit puis Lad. eglise S^t^ ESTienne vers Lad. Ville Et La prandre Le chemin a main Senestre Vers lad. eglise S^t^ Estienne et paSSant tout Joignant celle La laissan a Senestre »

Puis,

« du Costé de Septentrion Suyvre Le Grand chemin Qui tire Vers S^t^ martin de Seignanx & Vers GuoSSe Jusques a ce qu'on est parvenu au derriere de la maiSon de Guarritz qui est a main Senestre dud. chemin hors Ladite JuriSdiction Et delaiSSant La grand colyne ou est Le Verger de ladite maiSon de Guarritz Ensembles toutes Les terres haultes de lad. maiSon pour nestre en lad. JuriSdiction de deSandre par le chemin Qui separe Lesdites terres de Guarritz et celles des heritages de S^t^ Croix et de SuhaSt Le long de la haye qui leur fait closture et delaiSSant a Senestre La maiSon et champ proche dicelle Le tout appelle au monedé aller Joindre Le haye de lheritage de S^t^ Croix Jusques aux terres basses qui Sont pres la lande et du coste de main dextre Vers La ville Tout cella estant de la JuriSdiction dicelle Comme auSSi tout ce qui est du costé de main dextre Vers mydy puis L'entrée desd. desd. (sic) terres basses & Lande dud. S^t^ Estienne Le Long de la haye des heritages de portlayron Puis Les heritages de la Guarde & de hayet Jusques a ce qu'on est parvenu aux maiSons de Jarmia & de bidau Lesquelles maiSons ne Sont dans Ladite JuriSdiction mais bien la Vigne dud. Jarmia du Costé du mydy & non l'autre Et LaiSSant Lheritage de nadau Les Vignes de bidau heritages de Lonzac & darnaubat a main droite pour estre en ladite JuriSdiction Et a main Senestre et hors Icelle JuriSdiction Les maiSons et heritages du laquay Les champs maiSon de Sanguina aultres [et] la Vigne Et Tirant Le long du hault des Vignes quy regardent Vers le mydy Jusques a la maiSon darrance et dela Jusques a liSle appellé darrance Toutes les Vignes et terroir qui Sont du Costé de main dextre Vers le mydy et Joignant La riviere seulement Sont de ladite JuriSdiction et non Celles qui regardent lorient ny la Lande »

Les noms de baptême recensés

La proportion et la fréquence d'apparition de ces « prénoms » seront traitées plus loin.

Noms hébreux d'origine biblique et évangélique

AARON, nom biblique porté par le frère de Moïse, de l'hébreu **Aaro**, **-ōnis**. Les Juifs de Bayonne l'employaient fréquemment et souvent sous la forme contractée **Aron.**

ABEL, nom biblique, représentant l'hébreu **Hebel**, apparaît sur les inscriptions assyriennes sous la forme **hablu**, **habal**, « fils ». Les Juifs de Bayonne ne l'employaient pas. Peu utilisé parmi les autres habitants de la région bayonnaise.

ABIGAIL, nom biblique d'origine hébraïque signifiant « mon père se réjouit ». Les Juives de Bayonne l'utilisaient fréquemment.

ABRAHAM, nom biblique, de l'hébreu **'Abrâhâm**, assyrien **abhu-ramu**, l'étymologie la plus courante étant « le père est grand, élevé ». C'est le nom le plus employé parmi les Juifs de Bayonne.

ADAM, nom biblique, représentant l'hébreu **Adâm**, se rattache au terme **adama**, « sol, terre rouge ». La popularité du nom est due au souvenir du premier homme. La population juive de Bayonne ne l'utilisait pas et la population chrétienne peu.

ANNA, nom biblique porté par plusieurs femmes illustres de l'Ancien Testament, de l'hébreu **Hannan**, « grâce », c'est-à-dire « grâce, gracieuse ». Peu utilisé parmi les Juives de Bayonne où il apparaît sous diverses graphies : **Hana**, **Jana**, **Janna**.

BARTHÉLEMY, forme latin **Bartolomeus**, nom d'origine hébraïque, issu de l'araméen **Bar-Thalmaï**, « fils de Talmaï ». Il nous est parvenu à travers le grec du Nouveau Testament **Βαρθολομαῖος** et le latin d'église **Bartholomaeus**. Albert Dauzat signale que les formes en **Ber-** proviennent d'une fausse régression.

BENJAMIN, nom d'origine biblique, issu de l'hébreu **Bin'yamîn**, « fils de **yamîn** », autrement dit « fils de la (main) droite, du bon côté », traduit dans la Vulgate **« filius dexterae »**, c'est-à-dire « fils de la main droite ». On le traduit aussi « **filius felicitatis**, fils du bonheur ». C'était le nom du dernier fils de Jacob. Il était relativement peu porté par les Juifs de Bayonne.

DANIEL, nom de baptême d'origine biblique, nom d'un prophète de la Bible, issu de l'hébreu **Dani-y'al** ou **Danî-el**, « Dieu est mon juge ». Les juifs de Bayonne l'utilisaient fréquemment.

DAVID, nom biblique, de l'hébreu **David**, **Davidis**, « bien aimé, chéri », nom popularisé par le roi de Juda et d'Israël. Très utilisé parmi les Juifs de Bayonne au

XVIII^e^ siècle. Le nom était également utilisé à la même époque, quoique plus rarement, par la population chrétienne de la région bayonnaise.

EM(M)ANUËL, nom d'origine biblique signifiant « Dieu est avec nous ». Au XVIII^e^ siècle, une seule apparition parmi les Juifs de Bayonne en tant que nom de baptême, la forme espagnole avec aphérèse **Manuel** n'étant pas, quant à elle, attestée parmi la population juive ni comme nom de baptême, ni comme nom de famille.

ESTER, **ESTHER**, nom d'origine biblique, de l'assyrien **Isthar**, une divinité du Panthéon assyrien, se rattache probablement au perse **stareh**, « étoile ». Après celui de **Rachel**, il s'agissait du nom de baptême le plus porté par les Juives de Bayonne.

GABRIEL, nom biblique, de l'hébreu **gheber**, « homme » et **el**, « Dieu ». On le traduit d'ordinaire par « à qui Dieu est la force ». Peu utilisé parmi les Juifs de Bayonne.

ISAAC, nom biblique, de l'hébreu **Iitzchaq**, « celui qui rit ». Dans la région bayonnaise le nom était également utilisé par les chrétiens. Ce nom et ses variantes apparaissent très souvent au XVIII^e^ siècle parmi les Juifs de Bayonne sous diverses graphies : **Isaac**, **Isac**, **Ishac**, **Izaac**.

ISABELLE (variante de **ELISABETH**, **ELIZABETH**, **ELIZABE**), **Isabelle** est un nom de baptême espagnol, introduit en France par une soeur de Saint Louis. Il apparaît sous la forme espagnole **Isabel**, la forme vocalisée étant **Isab(e)au**. Il représente la forme grecque **Ἐλισάβετ** issue du nom hébraïque **Elisheba**, c'est-à-dire **Eli**, « mon Dieu » (< hébreu **Eliyah**, « Jehovah est mon Dieu, mon Dieu est Yah, Jehovah », la forme gréco-latine étant **Elias**) et **sheba**, signifiant probablement « plénitude « ou « serment ». En espagnol, la syllabe initiale fut confondue avec l'article et la finale du nom **-beth** remplacée par **-bel** afin d'en faciliter la prononciation : **Elisabeth > *El Isabeth > Isabel**. En France, la finale **-bel** fut identifiée à son tour au vocable **belle**. Assez fréquent dans la région bayonnaise au XVIII^e^ siècle.

ISRAEL, **ISRAËL**, nom biblique, de l'hébreu **Israel**, variante **Israhel**, probablement « que Dieu se montre fort ». Dieu aurait donné ce surnom à Jacob après son combat. Très peu employé parmi les Juifs de Bayonne.

JACOB, nom biblique représentant le nom d'origine hébraïque **Iaacób**, « qui tient le talon ou supplante ». Très utilisé parmi les Juifs de Bayonne puisqu'il arrive en seconde position après **Abraham**.

JEAN, nom de baptême et nom de famille répandu, forme populaire de saint **Johannes**, variante **Joannes**, **-is**, nom de plusieurs saints, notamment d'un apôtre évangéliste et de Jean-Baptiste, qui aurait baptisé Jésus : nom biblique, origine

identique a **Johanan**, de l'hébreu **Jochanan**, contraction de **Iechochanan** signifiant « Dieu accorde », **Jo** étant l'abréviation de **Javeh**, **Jehovah**, nom propre de Dieu ; **Eli** serait le nom commun de Dieu ; orthographe archaïque **Jehan**, d'après le latin ; féminine **Jeanne**. La popularité de **Johannes** chez les chrétiens est due au culte de saint Jean-Baptiste. La forme gasconne est **Jouan,** féminine **Jouanne**. Les formes populaires basques attestées au Moyen Âge sont : **Johan**, **Johanne**, **Johanco**, **Johango**, **Johanche**, **Johanech**, **Johanico**, **Joannes**, etc. Ce nom est également à l'origine de divers noms de famille en Pays Basque : **Juambelz**, **Juanco**, **Juancotorena**, **Jontocorena**, **Juanchuto**, **Juanena**, **Juanicotena**, **Juanmartindeguy**, **Juanmartiñena**, **Juanzarrena**, **Joanchipirena**, **Janchipi.** Les formes populaires basques **Joannes**, **Joannés**, **Joannez** sont très utilisés dans la région bayonnaise tout au long du XVIII^{e} siècle, ce qui n'est pas le cas de la forme populaire **Ganich** qui n'est pas attestée.

JONATHAN, nom biblique, de l'hébreu **Ionathan** ou **Yehonatân**, **Yonatân**, contraction du nom hébreu **Iehonathan**, « Dieu accorde, Dieu a donné « correspondant au grec **Θεόδωρος** et au latin **Deidonus.** Même origine que **Jonathas**, quoique cette dernière forme ne soit pas attestée dans la région bayonnaise. Ce nom n'apparaît que deux fois parmi les Juifs de Bayonne sous les graphies **Jonnatan** et **Yonatan.**

JOSEPH, **JOSEF**, nom biblique, de l'hébreu **Ioseph**, contraction de **Iosiphjiah**, « que Dieu puisse accroître », c'est-à-dire probablement « que d'autres enfants puissent venir s'ajouter au nouveau né ». Les formes latines sont **Joseph**, **Josephus** et **Josepus**, la forme grecque étant **ἸωσήΦ**. Les Juifs de Bayonne l'employaient fréquemment, au même titre que les populations chrétiennes de la région. La forme populaire ancienne était en Gascogne **José**, qui est également la forme espagnole. A partir de ce nom, il a été créé une forme féminine **Joséphine**.

JOSUÉ, nom biblique, variante de **Jesua**, représente la traduction latine de l'hébreu **Iehossua** ou **Yehosshua**, contracté en **Iessuha** ou **Yeshua**, « Yah est généreux, Yah est (ou donne) le secours », c'est-à-dire « Dieu est le secours ». Le nom a été popularisé par Josué, le serviteur de Moïse, qui introduisit, d'après l'ancien Testament, les Israélites en Terre promise. La nom de baptême **Jésus**, très courant dans la péninsule ibérique sous la forme **Jesús**, est la forme grecque de **Josué** (en basque le prénom, « inventé » par Sabino Arana Goiri, traduisant **Jésus** est du reste **Josu** : « **JOSU-ixen deuna datorr Jheossuany'etik** »[21]). C'était également le nom de Barabbas d'après l'Evangile selon Matthieu $_{27}$: **« $_{15}$ A chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher à la foule un prisonnier, celui qu'elle voulait. $_{16}$ On avait alors un prisonnier fameux, qui s'appelait Jésus Barabbas. $_{17}$ Pilate**

demanda donc à la foule rassemblée : « Qui voulez-vous que je vous relâche, Jésus Barabbas ou Jésus qu'on appelle Messie ? ». De nombreux manuscrits omettent le mot **Jésus** devant **Barabbas**. Le nom de **Josué** était peu employé par les Juifs de Bayonne où il apparaît sous plusieurs graphies : **Jehosüe**, **Jeosuahan**, **Jeosuan**, **Jéosuha**, **Jeosuhan.**

JUDA, **JUDAS**, nom d'origine biblique, de l'hébreu **Yehudah** ou **Jeduháh**, variante grecque **Ἰούδας**, traduit par la Genèse « je rendrai gloire ». Le nom fut popularisé par l'Evangile. Il s'agit de l'ancêtre éponyme d'une des douze tribus d'Israël et également du nom d'un pays : **Judae**, « la Judée », contrée de Palestine, la terre de Juda, ce dernier étant le fils de Jacob et de Léa. Il fut également porté par deux saint Jude (variante de **Juda**) : un apôtre surnommé Thadée, frère de saint Jacques le Mineur, et un évêque de Jérusalem (a. 134). La forme **Judas** est surtout connue par Judas l'Iscariote (gr. **Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης**), le dernier des douze apôtres qui livra Jésus aux Romains. Le nom était très peu employé par les Juifs de Bayonne et uniquement sous les graphies **Jeuda** et **Yeuda**.

JUDITH, nom d'origine biblique, de l'hébreu **Yehudit** ou **Iehudith**, « la Judéenne, la Juive ». Le nom fut porté par plusieurs femmes célèbres de l'ancien Testament. Il était fréquemment employé par les Juives de Bayonne sous diverses graphies : **Jeudic**, **Jeudit**, **Jeudy**, **Judhitt** (**sic**), **Judic**, **Judique**, **Judit**, **Judith.**

LEVY, nom d'origine biblique signifiant « attaché à ». On pense qu'il s'agissait du troisième fils de Jacob et de Léa, ses descendants s'étant spécialisés dans les fonctions du culte, d'où le nom de famille **Lévit(t)e**. En tant que nom de baptême, le nom n'est employé parmi les Juifs de Bayonne qu'une seule fois. En revanche, comme nom de famille il était fréquent.

MARIE, nom de la Vierge ; la forme savante **Maria** se retrouve dans quelques noms de famille **Maria** est une adaptation gréco-latine de l'hébreu **Miriam** (le nom **Miriam**, **Myrian**, **Myriam** est relativement peu employé parmi les Juives de Bayonne), influencé sans doute par le latin **Marius** et sa famille, nombreux hypocoristiques. Il est souvent difficile de distinguer entre le nom biblique et le gentilice féminin de **Marius.**

MARTHE, nom de baptême féminin, nom d'origine hébraïque, sens incertain.

MATHIEU, un des quatre évangélistes, nom de baptême et nom de famille très répandu : de saint **Matthaeus**, latinisation d'un nom hébreu, « don de Dieu », forme occitane, gasconne **Matiu**[22].

MICHEL, nom biblique, de l'hébreu **Mikâ'êl**, « qui est comme Dieu », nom de baptême et patronyme très répandu, forme adaptée de saint **Michaël**, nom de

l'archange chargé de protéger le peuple de Dieu ; en gascon **Miquèu** ; maison de Biarritz appelée **Michotes**. Les Juifs de Bayonne ne l'utilisaient guère puisque seulement un **Mikal** et un **Michal** sont attestés.

MOYSES, nom biblique, de l'hébreu **Mosche** signifiant « sauvé des eaux ». Très utilisé parmi les Juifs de Bayonne où il apparaît écrit de plusieurs façons : **Moche**, **Moisch**, **Moische**, **Moise**, **Moïse**, **Moiseh**, **Moize**, **Moïze**, **Moîze (Sinay)**, **Mosch**, **Moseh**, **Moyse**, **Moyze**.

PIERRE, nom de baptême et nom de famille, forme populaire du nom latin **Petrus**, en gr. **Πέτρος**, traduction du nom araméen **kephâs** signifiant « rocher », retranscrit en gr. **ΚηΦαˆ ς** à l'origine du prénom basque moderne **Kepa** inventé par Sabino Arana Goiri. Pierre est le nom grec correspondant à Cephas, surnom donné par Jésus à Simon, fils de Jean, le premier des douze apôtres : **Eta eraman ceçan hura Iesusgana. Eta Iesusec harenganat behaturic erran ceçan : hi deiturẽ aiz Cephas (hambat erran nahi baita nola harria)**, d'après la traduction basque de Leiçarrague en 1571, c'est-à-dire : **« et il l'amena à Jésus. Et Jésus l'ayant regardé, il [lui] dit, Toi tu es Simon le fils de Jean : toi je t'appellerai Cephas (ce qui signifie pierre) »**. En outre, l'Evangile, joue déjà sur l'homonymie des radicaux de **Petrus** et **petra** lorsque Césarée de Philippe, ayant reconnu dans le Christ le fils de Dieu, reçoit le nouveau nom de Pierre : **Petrus es et super hanc petram aedificabo ecclesiam meam**, « tu es Pierre et sur cette pierre j'élèverai mon église ». Les dérivés de **Pierre** et de **pierre**, dont le radical est identique, sont souvent difficiles à différencier de la couche ancienne. Les formes gasconnes simples sont essentiellement **Pèr** et **Pèir**. Elles sont à l'origine d'un grand nombre d'hypocoristiques et de patronymes composés. Les formes euskariennes sont **Betri** et **Pet(i)ri**. Elles donnent, entre autres, les noms de famille basques **Donapetiry**, **Donapetri**, **Petrirena**, **Petricorena**, etc. Au XVI^{e} siècle, Joannes de Leiçarrague donne la forme **Pierris**. Alfonso Irigoyen[23], qui cite Satrústegui, mentionne également les formes populaires basques, issues du gascon, **Peio**, **Pello**, **Per**, ainsi que d'autres telles que **Peruski**, **Perutxo**, **Perotxe**, **Piarres**. Les formes basques **Betri** et **Petri** apparaissent fréquemment dans les documents médiévaux navarrais : **Betri de Gorritz**, 1276, etc.[24]. Dans la paroisse de Biarritz, la toponymie d'habitat montre au XVIII^{e} siècle une maison appelée **Betrico** ou **Petrico < Betri-**, **Petri-ko**, « Pierrot, petit Pierre » (à l'origine du nom de l'actuel quartier Pétricot) et une autre appelée **Petrissar** < **Petri**, **-zahar**, « vieux ». En outre, plusieurs habitants de la région bayonnaise recensés portent des prénoms à forme basque. En effet, bien que les notaires aient toujours tendance à franciser les noms de baptême de leurs clients, surtout les formes populaires, la paroisse d'Anglet offre néanmoins deux **Petry** et

deux **Petri** (qui alternent ici avec la forme française **Pierre** étant donné que parfois, on l'a vu, le notaire décide de franciser le prénom de son client) ; celle de Biarritz, un **Petri**, un **Petry** et un **Betry** ; la commune de Bayonne, un **Petri**. Au cours de notre étude, aucune forme populaire gasconne du nom **Pierre** n'a été relevée dans cette région parmi les noms de baptême recensés dans la région de Bayonne.

RACHEL, nom biblique, de l'hébreu **Râhêl**, par l'intermédiaire du grec biblique **Rachél**. Nom porté par l'une des filles de l'une des femmes de Jacob. En hébreu, **râhêl** signifie « la brebis mère ». C'est le prénom le plus porté parmi les femmes juives de Saint-Esprit.

RAPHAËL, nom biblique, de l'hébreu **Repha'el** ou **Refâ'el**, « Dieu a guéri (mes fautes) ». Très peu employé parmi les Juifs de Bayonne.

REBECCA, **RIBCA**, nom d'origine biblique, issu de l'hébreu **Ribqah**, forme avec métathèse de **Biqrah**, « vache ». La forme **Rebecca** en est la transcription grecque : gr. **'Ρεβέκκα**. Rebecca était l'épouse d'Isaac et la mère d'Esaü et de Jacob. Ce nom de baptême était très employé par les Juives de Bayonne sous diverses graphies : **Rebca**, **Rebeca**, **Rebecca**, **Ribca**, **Rica.**

RUBEN, nom d'origine biblique, de l'hébreu **re'uben.** C'était le premier né de Jacob et de Léa. Une seule apparition parmi la population juive de Bayonne.

SALOMON, nom biblique, de l'hébreu **šelomôn**, dérivé de l'hébreu **šalôm**, « paix ». Les Juifs de Bayonne l'utilisaient relativement peu. Il apparaît écrit de diverses façons : **Salomon**, **Selomoh**, **Selomon.**

SAMUEL, nom biblique, de l'hébreu **shemu'el**, transmis par l'intermédiaire du latin ecclésiastique **Samuel**. En ce qui concerne l'étymologie, plusieurs interprétations ont été avancées, peut-être « demandé à Dieu ». La population juive de Saint-Esprit l'employait fréquemment. Il apparaît écrit **Samuel**, parfois **Semuel**.

SARA, **SARAH**, nom d'origine biblique, de l'hébreu **Sarah**, « princesse, souveraine ». Le nom fut popularisé par la femme d'Abraham, mère d'Isaac. Très employé par les Juives de Bayonne. C'est le nom de baptême le plus utilisé après **Rachel** et **Est(h)er**.

SIMON, nom de baptême et patronyme très répandu : nom porté par plusieurs personnages bibliques, notamment par Simon, fils de Jonas, apôtre qui reçut de Jésus le nom de Cephas (pour ce nom, voir nom de baptême **Pierre**), apôtre et martyr du I^{er} siècle, surnommé **Zélotês**, « passionné », de l'hébreu **shime'on** dont l'étymologie est obscure, nom rendu parfois dans les Evangiles par la forme grecque **Symeon**, plus souvent par le grec **Simon.** Une confusion est possible avec **Simond**, nom germanique qui se rattache au gotique **sigis**, vieil allemand **siga**, vieux haut-allemand

sigu, **sigi**, « victoire », **mund**-, « protection », diminutif **Simondet** ; **Simounet**, nom de baptême donné au Moyen Âge en Béarn et en Bigorre, cf. la maison de Biarritz appelée **Simounet**.

THOMAS, nom d'origine biblique, probablement que le gr. **Θωμˆας** est la transcription de l'araméen **toma'** ou **thôma**, en hébreu **tho'am**, « jumeau », la traduction grecque étant **Διδυμος**, « jumeau ». Dans l'évangile de saint Jean 20, 24, on peut lire **« Thomas, unus ex duodecim, qui dicitur Didymus »**.

THOVIAS, nom d'origine biblique, en hébreu **Tobiyyah**, « Yah est bon, Dieu est bon ». Personnage de la Bible, célèbre pour avoir guéri son père de la cécité. Le nom n'apparaît que deux fois parmi les Juifs de Bayonne.

Noms de famille des ressortissants de « la nation Juive »

Les noms de famille portés par les ressortissants de la nation « nation Juive » de Bayonne sont en règle générale des patronymes espagnols, portugais ou galiciens (ou galaïco-portugais) très bien connus de la science onomastique (la proportion et la fréquence d'apparition de ces noms seront traitées plus loin) : **Alvares**, **Fernandes**, **Gonzales**, **Henriquez**, **Pereira**, etc. Certains sont des noms d'origine (villages, hameaux et villes du Portugal, de Galice ou d'Espagne).

Enfin, plusieurs de ces noms sont curieux : **Aboab** que l'on trouve dans l'Ancien Testament, **Desaapatone** (probablement un nom galicien : ***de Sala Patón > *de Saapatón**, « de la Salle appelée Patón », issu probablement du toponyme galicien très répandu **Petón** signifiant « rocher, grande pierre » et du terme d'origine germanique **saal** apparaissant dans le nom galicien **Saavedra**, du latin populaire ***vetera** ayant le sens de « vieux »), **Kaba**, le patronyme **Morais** (écrit de nos jours **Moraïz**) étant quant à lui la forme portugaise du nom espagnol **Morales**, etc.

Un seul patronyme

Voici la liste des 1413 personnes identifiées uniquement par un seul patronyme. En tout et pour tout, ils représentent 275 patronymes « différents ».

Aboaf	1	Agelar	1
Abrananel	1	Agilar	1

Aguilar	22	Capote	2
Alegrie	1	Capotte	4
Alexandre	3	Cardose	4
Almuda	1	Cardoso	6
Alvares	4	Cardosse	5
Alvarez	3	Cardosso	3
Andrade	6	Cardoze	2
Athias	7	Cardozo	1
Atias	3	Carranse	1
Azevedo	2	Carrarse	1
Baiz	1	Carronde	1
Balerio	4	Carvaillo	13
Balery	5	Carvalho	1
Ballerey	1	Carvallo	24
Bar	1	Casadon	1
Bar Simon	1	Cassado	1
Barsiby	1	Costagne	1
Baryona	1	Castro	38
Bernal	6	Cazado	1
Bernardo	1	Chacon	1
Bol	1	Cohello	3
Bologne	2	Cohen	2
Bonito	2	Colace	5
Boulf	1	Colaco	1
Brandam	2	Corea	1
Brandon	5	Correa	7
Caba	1	Coste	6
Campos	8	Cugna	1

Da Fonseca	1	Desaapatone	1
Da Mesquitte	3	Desapatona	1
Da Silva	2	Desapattone	2
Dacosta	13	Douharte	1
Dacoste	38	Fallot	5
Dacugne	1	Falot	4
Dafonseca	1	Fereira	1
Daguilar	2	Fereyre	1
Damesquitte	3	Fernandes	5
Dandrade	3	Fernandez	1
Dasilva	3	Ferro	13
Campo	1	Flores	8
Del Poso	1	Fonseca	4
Del Posso	1	Fonseque	8
Del Pozo	1	Fourtado	13
Delcon	2	Foy	22
Delposo	1	Frois	22
Delposso	3	Froix	25
Delpozo	5	Foye	1
Delvaile	1	Furtado	2
Delvaille	72	Garcia	8
Dematos	3	Garcie	10
Demattos	6	Gaspar	5
Demontes	1	Gomes	10
Demota	1	Gommes	23
Depaz	2	Gonsales	1
Desa	3	Gonzales	3
Desaa	2	Goutieres	1

Goutierres	7	Lopez	2
Gouttieres	3	Louis	1
Guedes	2	Marcqfoy	1
Hatias	2	Martines	3
Henriquez	1	Matos	3
Henrriq	1	Mattort	1
Hereira	1	Mattos	5
Herreda	1	Mendes	20
Herrera	4	Mendez	1
Herrere	19	Mercado	1
Herrere	1	Mesquita	1
Julian	16	Mesquitte	12
Kaba	3	Millaram	1
Kiros	1	Millaran	3
Lameyre	2	Miranda	1
Leal	1	Mirande	3
Ledesma	10	Molina	1
Ledesme	7	Moline	1
Leiva	1	Monforte	4
Lemeyre	1	Montanto	1
Leon	55	Montes	10
Levy	36	Montezino	1
Leyba	2	Monttes	1
Leybe	4	Morais	8
Leyva	6	Moranche	1
Leyve	14	Morgado	1
Lima	1	Morrao	11
Lopes	21	Morras	1

Mota	1	Pineda	3
Motta	1	Pinede	3
Motte	1	Pinedo	4
Muchagata	1	Pinero	3
Muchagatte	1	Posso	3
Nogueira	1	Pozo	7
Nogueyre	1	Quiros	8
Nounede	1	Rabello	2
Nounes	3	Rabelo	3
Nunes	45	Regidor	3
Olivere	1	Robles	14
Oxeda	9	Rodrigues	30
Ozorio	1	Roge	1
Pacheco	1	Roger	3
Pal	1	Roget	3
Pato	1	Roldan	1
Patto	9	Rophe	1
Payba	1	Roxes	1
Paz	4	Saa	3
Pegne	3	Saapatone	1
Peigne	1	Sacarrance	1
Pena	1	Sacarranx	1
Pereira	15	Salateilles	1
Pereire	13	Saliba	1
Pereyre	10	Salomon	1
Pesohe	1	Salzedo	30
Pignero	5	Samore	1
Pimentel	2	Sapatona	1

Sapattone	3	Suhes	1
Sarader	1	Supres	1
Seches	9	Taburba	1
Seges	1	Talavera	2
Seixas	4	Talavere	1
Selles	1	Tavares	1
Sequeyre	1	Tavarez	1
Serf	1	Thalavere	1
Serrano	7	Thavares	1
Sexas	4	Thaveres	1
Sexes	2	Ticheyra	1
Silva	33	Vaez	3
Silve	2	Vais	2
Silveira	6	Vaiz	11
Silvera	5	Valerio	2
Silvere	1	Valery	11
Silveyra	1	Valeryo	1
Silveyre	8	Ximenes	1
Sixboa	1	Ysrael	2
Soares	35		1413
Soarez	1		
Soisa	2		
Soize	2		
Sona	2		
Sossa	17		
Sosse	1		
Souza	8		
Suares	3		

Deux patronymes

D'après notre étude, un total de 1284 ressortissants de « la nation Juive, Portugaise et Espagnole » portent deux patronymes.

Aboab		Fonseque	1	Boa		Fonseque	2
Aboaf		Fonseque	4	Campos		Berrin	5
Abrabanel		Arredes	1	Campos		Berrinot	3
Abrabanel	de	Soiza	2	Cardosa		Anjelica	1
Abrabanel		Soize	1	Cardose		Gaspar	2
Abrananel		Soiza	1	Cardose		Gaspard	1
Abrananel	de	Souza	2	Cardose		Lozadre	1
Albaro		Louis	1	Cardoso		Gaspar	7
Alvares		Bastidote	1	Cardoso		Losada	2
Alvares		Cardose	2	Cardoso		Lozade	1
Alvares		Cardoso	2	Cardosse		Campos	1
Alvares		Cardosso	1	Cardosse		Gaspar	5
Alvares		Cardozo	1	Cardosso		Dovalle	1
Alvares		Fonseque	1	Cardosso		Gaspar	4
Alvares		Pereira	1	Cardozo		Bacallao	1
Alvares		Pereire	1	Cardozo		Delpozo	1
Alvares		Pignero	1	Cardozo		Gaspar	1
Alvares		Pinero	1	Cardozo		Lozada	3
Alvarez		Cardoso	3	Carrancole		Pinero	1
Alvarez		Cardosse	4	Carvaillo		Aguillar	1
Alvarez		Cardosso	2	Caseres		Henriques	1
Alvarez		Correa	1	Castro		Bernardo	9
Alvarez		Dafonseca	1	Castro		Bibito	1
Alvarez		Monsarto	1	Castro		Bibitto	1
Alvarez		Pereira	4	Castro		Bivito	1
Alvarez		Pereire	2	Castro		Bivitto	1
Alvarez		Pereyre	1	Castro		Chacon	9
Alvarez		Pinero	8	Castro		Oxeda	1
Alvarez		Thalavere	1	Castro		Salzedo	1
Barsimon		Cohen	1	Castro		Sollan	2
Bernal		Delpozo	1	Castro		Sollar	1

Castro	Vinito	5	Fastio	del Campo	1
Castro	Vivito	2	Fereira	Judro	2
Coen	Delare	1	Fereira	Ysidro	6
Coen	Martines	1	Fereiro	Ysidro	1
Colace	Atias	1	Fernandes	Alexandre	2
Corea	Dolivera	1	Fernandes	Cardosso	1
Correa	Cardoso	1	Fernandes	Cespedes	1
Correa	Dovale	1	Fernandes	Corcho	1
Correa	Dovalle	1	Fernandes de	Leon	1
Costa	Franco	2	Fernandes	Lespedes	2
Cuello	Colace	1	Fernandes	Pato	2
da Fonseca	da Loro	1	Fernandes	Patto	10
Dacosta	Franco	7	Fernandes	Sespedes	1
Dacosta	Frater	1	Fernandez	Alexandre	3
Dacosta	Poiane	1	Fernandez	Castro	1
Dacoste	Franco	1	Fernandez	Corcho	1
Dacoste	Morgado	1	Fernandez	Dacoste	1
Dacoste	Noble	1	Fernandez de	Leon	1
Dafonseca	Chacon	1	Fernandez	Patto	18
Dafonseca	Loro	1	Fernandez	Rodrigues	1
Daniel	Gommes	1	Ferreira	Cardose	1
Dasilva	Aguilar	1	Ferreira	Henriques	1
Dasilva	Pereira	1	Ferreira	Isidro	1
David	Delom	1	Ferro	Goutieres	1
Delvaille	Tavares	1	Ferro	Toiteno	1
Dematos de	Carambola	1	Flores de	Neyre	3
Dematos	Caranbol	1	Fonseca	Alegrie	1
Dematos	Lopez	1	Fonseca de	Castro	1
Demattos	Lopes	1	Fonseca	Delvaille	1
Depaz	Dacoste	1	Fonseca	Loro	1
Depaz	Pereira	2	Fonseque	Alegrie	5
Depaz	Pereire	2	Fonseque	Andrade	1
Desa	Cavana	1	Fonseque	Campos	1
Desaa	Patona	1	Fonseque	Mendes	1
Desaa	Pattone	1	Fonsequea	Boa	1
Desaad	Carronsa	1	Fourtado	Ferro	2
Dias	Coytino	3	Franco	Dacosta	1

Frois	Dandrade	4	Gommes	Caseres	8
Froix	Carvaillo	1	Gommes	Casseres	1
Froix	Dandrade	1	Gommes	Cazeres	2
Furtado	Ferro	1	Gommes	Dacoste	1
Furtado	Sespedes	1	Gommes	Falot	3
Gaspar	Cardoze	1	Gommes	Fonseca	4
Gomes	Agilar	1	Gommes	Fonseque	13
Gomes	Beral	1	Gommes	Forte	1
Gomes	Brito	2	Gommes	Pinoche	1
Gomes	Britto	1	Gommes	Rabelo	6
Gomes	Caseres	7	Gommes	Ravelo	2
Gomes	Falet	1	Gommes	Samora	1
Gomes	Falot	2	Gommes	Silva	24
Gomes	Fonseca	6	Gommes	Silve	1
Gomes	Fonseque	2	Gommes	Soiza	1
Gomes	Pinoche	1	Gommes	Talavera	2
Gomes	Rabello	2	Gommes	Thalavera	1
Gomes	Rabelo	2	Gommes	Thalavere	5
Gomes	Sigarro	1	Gommes	Vaez	5
Gomes	Silva	5	Gommes	Vaiz	7
Gomes	Silveyre	1	Gommez	Silva	1
Gomes	Talavera	5	Gonzales	Mansilla	1
Gomes	Talavere	1	Graviel	Silva	1
Gomes	Vaez	4	Henriques	Castro	4
Gomes	Vais	1	Henriques de	Castro	7
Gomez	Brito	1	Henriques	Cugne	1
Gomez	Caseres	1	Henriques	Cuhna	1
Gomez	Fonseca	1	Henriques	Cungne	1
Gomez	Fonseque	1	Henriques	Decastro	1
Gomez	Gaspar	1	Henriques	Fereyre	1
Gomez	Silva	1	Henriques	Julian	5
Gomez	Vaiz	1	Henriques	Nunes	1
Gommes	Athias	2	Henriques de	Souza	4
Gommes	Bastidos	1	Henriques	Souza	3
Gommes	Bastidot	1	Henriques	Souze	2
Gommes	Britto	3	Henriques	Vaez	1
Gommes	Brittos	3	Henriques	Villaram	1

Henriques		Yerro	1	Lopes		Henriques	15
Henriquez		Castro	4	Lopes		Henriquez	3
Henriquez	de	Castro	1	Lopes		Henrriquez	1
Henriquez		Julian	1	Lopes		Hernandez	2
Henriquez		Julien	1	Lopes		Laguna	1
Henriquez	de	Soiza	1	Lopes	de	Leon	2
Henriquez		Souza	2	Lopes		Leon	6
Henriquez		Souze	2	Lopes		Marques	2
Henriquez		Yerro	3	Lopes		Marquit	3
Henrriques		Bilacobe	1	Lopes	de	Mattos	1
Henrriques		Castro	1	Lopes		Muchagata	4
Henrriques		Soiza	1	Lopes		Muchagate	5
Henrriquez	de	Souza	1	Lopes		Muchagatta	2
Hernandez	de	Castro	1	Lopes		Muchagatte	3
Herrera	de	Castro	1	Lopes		Muchatte	1
Jiskiar		Dacoste	1	Lopes		Olivera	2
Lagima		Goutierres	1	Lopes		Olivere	1
Levy		Alvares	14	Lopes		Pereira	2
Levy		Alvarez	20	Lopes		Pereire	1
Levy		Gomes	2	Lopes		Pinero	2
Levy		Gommes	7	Lopes		Raphael	1
Levy		Martines	2	Lopes		Roubio	5
Lopes		Cardoso	1	Lopes		Rubio	9
Lopes		Cardozo	2	Lopes		Salvador	1
Lopes		Colace	4	Lopes		Salzedo	23
Lopes		Colaco	5	Lopes		Serrano	11
Lopes		Demattos	1	Lopes		Silva	20
Lopes		Dias	29	Lopes		Toilico	10
Lopes		Fereira	5	Lopes		Toitico	2
Lopes		Fereire	14	Lopes		Torres	3
Lopes		Fereyre	7	Lopes		Voitico	3
Lopes		Ferreira	7	Lopez		Dias	1
Lopes		Ferreire	3	Lopez		Ferreira	4
Lopes		Ferreyre	1	Lopez		Gitos	1
Lopes		Fonseca	11	Lopez		Henriquez	1
Lopes		Fonseque	4	Lopez		Salzedo	2
Lopes	de	Gitos	2	Lopez		Silva	2

Louis		Nounes	1	Nunes		Cardoze	1
Louis		Nunes	66	Nunes		Carvallo	1
Lozada		Perera	1	Nunes		Chares	1
Luis		Nunes	1	Nunes		Dacosta	1
Matos		Lopez	1	Nunes		Dacoste	3
Mendes		Bonito	6	Nunes		Fernandes	1
Mendes		Bonitto	2	Nunes		Henriques	1
Mendes		Capote	3	Nunes		Paiba	1
Mendes		Capotte	5	Nunes		Pella	2
Mendes		Corcho	3	Nunes		Polla	2
Mendes		Dociarte	1	Nunes		Soares	2
Mendes		Douarte	1	Nunes		Tavares	9
Mendes		Duarte	3	Nunes		Thavares	1
Mendes		Henriques	3	Oxeda		Decastro	1
Mendes		Morau	1	Patto		Mazo	1
Mendes		Morrao	14	Patto		Mozo	2
Mendes		Morro	1	Paz		Pereira	3
Mendes		Netto	5	Percoran		Cardoso	1
Mendes		Noble	1	Pereira		Brandon	23
Mendes		Percoyne	1	Pereira		Damesquita	2
Mendes		Pereire	1	Pereira		Mendes	2
Mendes		Pereyre	2	Pereira		Mesquitte	1
Mendes		Prebost	1	Pereira		Soares	3
Mendes		Quiros	2	Pereire		Brandon	3
Mendes		Sespedes	1	Pereire		Soares	1
Mendes		Soares	1	Pereyra		Damesquitte	1
Mendes		Sola	1	Pereyre		Brandon	4
Mendes		Soles	1	Pereyre		Mande	1
Mendes		Solle	3	Pignero		Fourtado	3
Mendes		Souza	1	Pignero		Furtado	2
Mendes		Vaez	1	Pimentel	de	Lahara	1
Mendez		Capotte	1	Pinero		Fourtado	12
Mesquitte		Depaz	1	Pinero		Furtado	1
Mesquitte		Platero	1	Pinero		Silva	1
Mota		Goutierres	1	Reuben	de	Castro	1
Navarre	de	Leon	1	Reuben		Ysrael	2
Nounes		Tavares	2	Ribero		Dacosta	1

Robles		Colaco	1	Rodrigues		Sarote	1
Robles		Garcie	3	Rodrigues		Silva	9
Rodrigues		Audet	1	Rodriguez		Brandam	1
Rodrigues		Bellillon	1	Roge		Avignones	1
Rodrigues		Bellillor	1	Saa		Patona	1
Rodrigues		Bernal	23	Saad	de	Carronsa	1
Rodrigues		Bourgos	2	Seches		Vale	1
Rodrigues		Brandam	33	Selomo		Foy	1
Rodrigues		Brandon	1	Silva		Caseiro	1
Rodrigues		Campos	2	Silva		Caseres	1
Rodrigues		Cardose	2	Silva	de	Caseres	1
Rodrigues		Cardoso	1	Silva		Chacon	1
Rodrigues		Cardosse	1	Silva		Mesquita	1
Rodrigues		Cardosso	2	Silva		Salazar	4
Rodrigues		Casado	6	Silva		Soares	1
Rodrigues		Cassado	2	Silva		Vale	16
Rodrigues		Castro	7	Silva		Valle	3
Rodrigues		Cazado	3	Silve		Surugent	1
Rodrigues		Colaco	1	Silveyra		Dacosta	2
Rodrigues		Ernal	1	Soares		Cardosso	1
Rodrigues		Mendes	1	Soares		Fandango	2
Rodrigues		Mercado	1	Solatelles		Portero	1
Rodrigues		Moran	1	Sossa		Mesquite	1
Rodrigues		Morao	5	Suares		Fandango	1
Rodrigues		Moras	2	Suares		Pereira	1
Rodrigues		Morrao	4	Thalavere		Goutierres	1
Rodrigues		Morrau	1	Thovias		Montes	2
Rodrigues		Muchagata	2	Torres		Depaz	1
Rodrigues		Nan	9	Torres		Gonzalles	1
Rodrigues		Nittos	1	Torres		Montagnes	6
Rodrigues		Nogueira	1	Tovias		Montes	1
Rodrigues	de	Olivera	1	Unez		Doliviera	1
Rodrigues		Olivere	1	Vaes		Dolivera	1
Rodrigues		Pacheco	1	Vaez		Dolivera	4
Rodrigues		Pattes	1	Vaez		Dolivere	1
Rodrigues		Payba	1	Vaez	de	Olivera	1
Rodrigues		Regidor	24	Vaez		Olivere	1

Vaiz		Dolivere	4	Yezurun		Cardosso	1
Vaiz		Gommez	2	Ysrael		Delpozo	1
Vaiz	de	Leon	3	Ysrael		Reuben	2
Vaiz	de	Mirande	1	Ysrael		Seches	1
Vaiz	de	Olivera	1	Ysrael		Seixas	1
Vaiz		Olivera	1	Ysrael	de	Sexas	1
Vaiz	de	Olivere	2	Ysrael		Sexes	4
Vaiz		Olivere	3	Ysrael		Silva	1
Vaiz		Pachico	3	Ysrael		Soares	1
Van		Barux	1			1284	
Vaz		Farro	1				

Trois et quatre patronymes

D'après notre étude, un total de 26 ressortissants de « la nation Juive, Portugaise et Espagnole » portent trois patronymes, un d'entre eux en ayant, quant à lui, quatre.

Aboab		Fonseque		Mesquitte	—	1
Brandon		Louis		Nunes	—	1
Campos		Lopes		Fereira	—	1
Cardosso		Guan		Ozane	—	1
Fernandes		Balenzin		Delemos	—	1
Gomes	de	Silva		Vale	—	1
Gommes		Fonseca		Puyanne	—	1
Gommes		Silva		Pepe	—	1
Gommes		Thalavera		Fonseca	—	1
Henriques		Castro		Pinero	—	1
Henriques		Vaez		Olivere	—	1
Lopes		Colaco		Dolivere	—	1
Lopes		Colaco	de	Leon	—	1
Lopes		Fereira		Pascual	—	1
Lopes		Ferreira		Campos	—	1
Lopes		Netto		Tiadora	—	1
Lopes		Silva		Costa	Franco	1
Lopes		Silva		Soxet	—	1
Lopez		Pereira		Lestage	—	1
Mendes		Silva		Mesquita	—	1

Mendes	Silveira	Dacoste	—	1
Nunes	Henriquez	Cardoze	—	1
Rodrigues	Lopes	Henriques	—	1
Silva	Lopes	Silva	—	1
Ysrael	Lopes	Silva	—	2
				26

Un patronyme suivi d'un surnom

D'après notre étude, un total de 16 ressortissants de « la nation Juive, Portugaise et Espagnole » portent un patronyme suivi d'un surnom.

Castro	dit	Bibito	—	—	1
Dacoste	dit	Puyane	—	—	1
Dematos	dit	Carambola	—	—	1
Demattos	dit	Carambola	—	—	1
Fonseca	dit	Chiquitto	—	—	1
Fonseca	dit	Lanne	—	—	1
Fonseca	dit	Loro	—	—	1
Leon	dit	Gauche	—	—	1
Matos	dit	Carambola	—	—	1
Mattos	dit	Carambola	—	—	1
Nunes	dit	Polle	—	—	1
Pereire	dit	Lestage	—	—	1
Regidor	dit	Ely	—	—	1
Rodrigues	dit	Ely	—	—	2
Soares	dit	Fandango	—	—	1
					16

Deux patronymes suivis d'un surnom

D'après notre étude, un total de 10 ressortissants de « la nation Juive, Portugaise et Espagnole » portent deux patronymes suivi d'un surnom.

Gomes	Silva	dit	Pepe	—	1
Gomes	Silve	dit	Conde	—	1

Gommes	Fonsequ ue	dit	Puyanne	—	1
Gommes	Silva	dit	Tantia	—	1
Henriques	Lopes	dit	Antan	—	1
Henriques	Souza	dit	Coronel	—	1
Henriques	Souza	dit	Simon	—	1
Lopes	Soares	dit	Fandango	—	1
Robles	Garcie	dit	Cahope	—	1
Rodrigues	Prietto	dit	Malaguigno	—	1
					10

Noms de baptême des ressortissants de « la nation juive »

Voici les noms de baptême de 2201 Bayonnais et Bayonnaises d'origine juive parmi les 2749 recensés d'un point de vue onomastique entre 1751 et 1788. En tout et pour tout, ils représentent 133 prénoms « différents ».

[sans prénoms]	548	David	116
Aaron	14	Debora	8
Abigail	75	Débora	3
Abigaïl	2	Débora Rose	1
Abigaïl Hana	1	Elian	7
Abigail Jana	1	Elie	13
Abigail Miriam	1	Elies	2
Abraham	217	Elisée Alexandre	2
Abraham Raphaël	1	Emanuël	1
Aron	39	Ester	185
Benjamin	27	Ester Hana	1
Bezalet	1	Ester Jana	1
Caleb	2	Esther	1
Daniel	60	Gabriel	9

Haim	1	Jonnatan	1
Haim Jacob	1	Jorge	1
Hana	6	Josef	1
Hazan	1	Joseph	41
Isaac	111	Josué	1
Isac	1	Judhitt	1
Ishac	71	Judic	25
Ishac Jaim	2	Judic Jana	1
Izaac	5	Judique	1
Jacob	177	Judit	5
Jacob dit Mario	1	Judith	13
Jacob Jaim	2	Léa	40
Jacob Moize	1	Léa Hana	1
Jaim	1	Levy	1
Jana	8	Mardochay	5
Jana Abigail	1	Mardoché	18
Janna	1	Mardochée	2
Jedit	1	Mariane	2
Jehesquel	4	Marianne	1
Jehosüe	1	Menaré	1
Jeosuahan	1	Michal	1
Jeosuan	1	Mikal	1
Jéosuha	1	Miriam	25
Jeosuhan	1	Miriam Jana	1
Jeuda	2	Mixa	1
Jeudic	1	Moche	1
Jeudit	24	Moisch	12
Jeudit Hana	1	Moische	1
Jeudy	1	Moise	38

Moïse	20
Moiseh	6
Moize	56
Moïze	6
Moïze Sinay	1
Mordochay	5
Moreut	2
Mosch	1
Moseh	1
Moyse	3
Moyze	1
Myrian	1
Rachel	214
Rachel Ester	1
Rachel Hana	2
Rachel Sara	1
Raphael	1
Raphaël	4
Rebca	22
Rebeca	65
Rebecca	1
Ribca	54
Ribca Hana	1
Ribca Jana	1
Ribca Rachel	1
Ribys Daniel	1
Rica	1
Rose	1
Ruben	1
Salomon	21
Samuel	58
Samuel Jaim	1
Sara	145
Sara Hana	1
Sarah	5
Selomoh	3
Selomon	4
Semuel	12
Semuel Haim	1
Semuel Raphaël	1
Sepora	1
Simha	2
Sipora	1
Thovias	2
Yeuda	1
Yonatan	1
Ysrael	1
Ysraël	1
	2749

Ressortissants de la « nation Juive » : les noms de famille les plus utilisés

Un patronyme

1.	Delvaille	72	5%
2.	Leon	55	3,8%
3.	Nunes	45	3,18%
4.	Castro	38	2,6%
5.	Dacoste	38	2,6%
6.	Levy	36	2,5%
7.	Soares	35	2,47%
8.	Silva	33	2,33%
9.	Rodrigues	30	2,12%
10.	Salzedo	30	2,12%

Deux patronymes

1.	Louis	Nunes	66	5,1%
2.	Rodrigues	Brandam	33	2,57%
3.	Lopes	Dias	29	2,25%
4.	Gommes	Silva	24	1,86%
5.	Rodrigues	Regidor	24	1,86%
6.	Lopes	Salzedo	23	1,79%
7.	Pereira	Brandon	23	1,79%
8.	Rodrigues	Bernal	23	1,79%
9.	Levy	Alvarez	20	1,55%
10.	Lopes	Silva	20	1,55%

Ressortissants de la « nation Juive » : les noms de baptême les plus utilisés

			Total	H./F.
1.	Abraham	217	9,9%	17,4%
2.	Rachel	214	9,7%	22,3%
3.	Ester	185	8,4%	19,3%
4.	Jacob	177	8%	14,2%
5.	Sara	145	6,5%	11,6%
6.	David	116	5,3%	9,3%
7.	Isaac	111	5%	8,9%
8.	Abigail	75	3,4%	7,8%
9.	Ishac (= Isaac)	71	3,2%	5,7%
10.	Rebeca	65	2,9%	6,7%

Bibliographie

ARANA GOIRI, S., [1897], 1930, **Tratado etimológico de los apellidos euskéricos**, Bilbao.

GOYHENECHE, E., [1949], 1990, **Bayonne et la région bayonnaise du XII^e^ au XV^e^ siècle**, Etude d'histoire économique et sociale, Université du Pays Basque / Euskal Herriko Unibertsitatea.

GOYHENECHE, E., 1965, « Estimation des maisons et terrains expropriés pour la construction du Château-Neuf », **BSSLAB**, n° 107, pp. 153-165.

GOYHENECHE, E., 1966, **Onomastique du Nord du Pays Basque (XI-XV^e^ siècle)**, thèse de Doctorat de III^e^ Cycle, Faculté des Lettres de Bordeaux, dactylographié.

GROSCLAUDE, M., 1992, **Dictionnaire étymologique des noms de famille gascons**, Pau.

IGLESIAS, H., 2000a, **Onomastique du secteur littoral de Bayonne-Anglet-Biarritz au XVIII^e^ siècle**, thèse de doctorat nouveau régime soutenue le 10 avril 2000, préparée sous l'égide de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III et la direction du Professeur Jean-Baptiste Orpustan, 2034 pages.

IGLESIAS, H., 2000b, **Noms de lieux et de personnes à Biarritz, Anglet et Bayonne au XVIII^e^ siècle**, Elkarlanean, Bayonne-Saint-Sébastien, 378 pages.

IRIGOYEN, A., 1994, **Pertsona-izenak euskaraz nola eman**, Deustuko Unibertsitatea.

MICHELENA, L., 1989, **Apellidos Vascos**, 4^e^ édition, Txertoa, Saint-Sébastien.

PONTET, J., 1973, « Le Recensement de 1730 », **BSSLAB**, n° 129, pp. 169-210.

PONTET-FOURMIGUÉ, J., 1990, **Bayonne**, **un destin de ville moyenne à l'époque Moderne (fin du XVII^e^ siècle - milieu du XIX^e^ siècle)**, J&D Editions, Biarritz.

ZINK, A., 1992, « L'activité des Juifs de Bayonne dans la seconde moitié du XVII^e^ siècle », **L'exode des Juifs d'Espagne vers Bayonne : des rives de l'Ebre et du Tage à celles de l'Adour**, Colloque international Faculté Pluridisciplinaire de Bayonne-Anglet-Biarritz, 7-8-9 avril 1992, Actes publiés sous la direction de Maïté Lafourcade, pp. 85-108.

ZINK, A., 1996, « La cohabitation des juifs et des chrétiens à Saint-Esprit-lès-Bayonne au début du XIX^e^ siècle », in **Pyrénées-Terre-Frontières**, Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, éditions du CTHS, pp. 151-165.

Notes

[1] **Registres concernant les Juifs de Saint-Esprit**, archives communales de Bayonne, sans cote. Il s'agit d'un volume contenant l'enregistrement de 1184 naissances, 1751-1788, pages 3 à 107 ; l'enregistrement de 219 mariages, 1751-1787, pages 120 à 146, nombre de feuillets : 161 (quelques anomalies dans la numérotation et aucune signature) et l'enregistrement de 1140 enterrements « dans le cimetière de la nation juive du bourg S^{t} Esprit », 1751-1787, pages 241 à 332. Ce document du XVIII^{e} siècle a été minutieusement dépouillé par M^{me} Bacardatz, archiviste municipale. Elle a ainsi relevé et retranscrit dans trois opuscules les noms apparaissant dans ce document. A notre tour, nous avons consulté l'original et il semblerait que M^{me} Bacardatz n'ait commis aucune erreur de lecture. Après quoi, nous avons retranscrit, trié et analysé méthodiquement tous ces noms de personnes. Sur les 2749 personnes d'origine juive identifiées d'un point de vue onomastique, environ 165 apparaissent probablement deux fois. Cependant, il n'existe pas de certitude absolue à ce sujet. En effet, nous ne pouvons pas affirmer, par exemple, que « Samuel Cardoso » (né le 31 août 1755) et « Semuel (sic) Cardoso » (décédé le 03 juin 1774) sont une seule et même personne. C'est tout à fait plausible et, au demeurant, fort probable. Mais il n'existe aucun élément qui le prouve de façon certaine. C'est pourquoi, en ce qui concerne la nation juive de Saint-Esprit, la marge d'erreur sera environ de 6% au moment de déterminer la fréquence d'apparition de leurs prénoms et noms de famille.

[2] **Mémoire pour la ville de Bayonne en réponse à celui des habitants du faubourg Saint-Esprit. 28 septembre 1787.** Archives communales de Bayonne, sans cote.

[3] Zink, 1996, « La cohabitation des juifs et des chrétiens… », pp. 151-165.

[4] Goyheneche, 1990, **Bayonne et la région bayonnaise…**., p. 83

[5] Goyheneche, 1990, **Bayonne et la région bayonnaise…**., p. 83

[6] Hourmat, 1986, **Histoire de Bayonne… ,** p.232

[7] Hourmat, 1986, **Histoire de Bayonne… ,** p. 233.

[8] Hourmat, 1986, **Histoire de Bayonne… ,** p. 234.

[9] Elles ont été établies par 6 notaires et certaines concernent le début du XIX^{e} siècle : Jean Cassolet (1708-1740) ; Pierre Cassolet (1742-1765) ; Cazaumayour (1754-1759) ; Bertrand Forgues (1765-1813) ; Jean-Baptiste Cassolet (1768-an III) ; Urbain-Michel Cassolet (an IV-an XII).

[10] Zink, 1996, « La cohabitation des juifs et des chrétiens… », p. 234.

[11] Pontet-Fourmigué, 1990, **Bayonne**, **un destin de ville… ,** p. 286 : « Face à ce relatif immobilisme bayonnais [de l'accroissement urbain] tranche la croissance de Saint-Esprit au cours du XVIII^{e} siècle ».

[12] Anne Zink a utilisé le recensement de 1806 intitulé **Département des Landes. Arrondissement : Commune de Saint-Esprit. Registre contenant le Tableau nominatif des individus de tout sexe et de tout âge**, **existant dans la commune de Saint-Esprit au 1er Janvier 1807. Exécution de l'Arrêté de M. le Préfet du 30 Octobre 1806**, archives départementales des Landes, Mont-de-Marsan, cote 6.M.87. Ce recensement, que avons consulté, comptabilise 4774 habitants, 2098 hommes et 2676 femmes. Il n'indique pas le nom des maisons situées dans le secteur urbain. Il se contente de citer le noms des rues et le numéro des maisons. En ce qui concerne le secteur rural, il cite, à l'instar d'un autre recensement, celui de 1812, le nom des métairies. Nous avons également consulté le recensement de 1812. Nous l'avons attentivement examiné puis succinctement étudié d'un point de vue onomastique. Il s'agit d'un document volumineux de 265 pages qui a pour titre :

Commune du (sic) Saint-Esprit. Registre contenant le nominatif des individus de tout sexe et tout âge, **existans** (**sic**) **dans ladite Commune au 15 Juin 1812**, archives communales de Bayonne, cote 1.F.1. Contrairement à celui étudié par Anne Zink, il donne le lieu de naissance de tous les habitants recensés. Le nom des maisons du bourg n'y est pas précisé. En revanche, notre recensement donne le nombre de maisons que comptaient à l'époque neuf des quinze rues citées : Maubec (85 maisons, 1556 habitants, soit ± 18 habitants par maison), Place (27 maisons, 592 habitants, soit ± 22 habitants par maison), S^te^ Catherine (42 maisons, 602 habitants, soit ± 14 habitants par maison), Moulin (10 maisons, 119 habitants, soit ± 12 habitants par maison), Place S^te^ Catherine (3 maisons, 97 habitants, soit ± 32 habitants par maison), Cul-de-Sac S^te^ Catherine (3 maisons, 59 habitants, soit ± 20 habitants par maison), Graouillats (7 maisons, 125 habitants, soit ± 18 habitants par maison), S^te^ Ursule (15 maisons, 296 habitants, soit ± 20 habitants par maison) et Doyonné (sic) (3 maisons, 43 habitants, soit ± 14 habitants par maison), soit un total de 195 maisons. En ce qui concerne le nombre des maisons composant les six autres rues, il n'est pas connu. En revanche, nous connaissons le nombre de leurs habitants : Cap de l'esté (236 habitants), Fort (209 habitants), Tombeloly (54 habitants), Lescannette (55 habitants), Petit Parc (116 habitants), Citadelle (11 habitants), soit probablement une quarantaine de maisons. Ce qui nous ferait un total de 235 maisons. Selon Josette Pontet-Fourmigué, **Bayonne**, **un destin de ville… ,** 1990., p. 287, note 177, il y avait au milieu du XVIII^e^ siècle 230 maisons à Saint-Esprit, ce qui semble corroborer notre estimation. D'après Edouard Ducéré, **Histoire topographique… ,** 1894, T. VI, p. 137, « Le bourg de Saint-Esprit était déjà, au XVIII^e^ siècle, d'une plus grande importance que ne l'indique le mémoire des Bayonnais, cf. **Mémoire pour la ville de Bayonne en réponse à celui des habitants du faubourg Saint-Esprit**, **28 septembre 1787**, Ducéré, **Histoire topographique….**, p. 126. Il contenait dans son étendue 280 maisons ».

[13] Nous appelons « périmètre urbain », le périmètre constitué par les rues du bourg de Saint-Esprit à l'époque, à savoir les rues appelées : Fort, Tombeloly, Lescannets, Moulin, S^te^ Catherine (place), S^te^ Catherine (cul-de-sac), S^te^ Catherine, Cap de l'esté, Arsenal, Petit Parc, Citadelle, S^te^ Ursule, Doyenné, Graouillats, Place, Maubec. En effet, à l'époque révolutionnaire le bourg de Saint-Esprit et la paroisse de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd devinrent une commune. Cette dernière, baptisée Jean-Jacques Rousseau, fut détachée de la vieille cité bayonnaise et intégrée au département des Landes jusqu'en 1857, date à laquelle elle fut incorporée à Bayonne. Les révolutionnaires divisèrent la nouvelle commune en deux sections : le bourg de Saint-Esprit, c'est-à-dire le périmètre urbain, et « la section rurale de Saint-Etienne » où étaient situées les 204 métairies recensées en 1812. Cette section rurale était divisée en quatre quartiers : celui appelé « Saint-Bernard » (36 fermes), le « quartier des Vignes » (32 fermes), celui du « haut Saint-Etienne » (42 fermes) et celui appelé « Port Lairon » (94 fermes). Anne Zink comptabilise 3518 habitants dans le périmètre urbain tel que le définit le recensement de 1806, le seul secteur qu'elle étudie, alors que pour cette zone le recensement de 1812 en comptabilise 4180 (soit 662 habitants de plus par rapport à celui de 1806) et 1654 pour le secteur rural de Saint-Etienne, soit en 1812 un total pour l'ensemble de la commune de 5834 habitants.

[14] Mémoire pour la ville de Bayonne en réponse à celui des habitants du faubourg Saint-Esprit. 28 septembre 1787. Archives communales de Bayonne, sans cote.

[15] Rôle de la capitation de la ville de Bayonne, **Saint-Esprit et des juifs de Saint-Esprit**, **des officiers de l'Amirauté de Bayonne. 1777-1778**, archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, cote C.56. On pourra consulter également les rôles de 1775-1776, 1779, 1781-1782, 1784-1787, cotes C.55, C.61, C.65, C.517.

[16] Bien que la paroisse de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd n'appartînt pas à la juridiction de Bayonne, les maire, échevins et conseil de la ville de Bayonne étaient depuis la fin du XVI[e] siècle seigneurs hauts justiciers de la paroisse de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd. Jusqu'à la Révolution, les délibérations du Corps de ville de Bayonne utilisaient toujours en guise d'introduction l'expression « L'an […], à Bayonne, dans l'Hôtel de Ville, dans la grand'salle, la cloche sonnant ; par devant Messieurs les maire, échevins et conseil de la dite ville, hauts justiciers de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd », etc., cf. Ducéré, **Histoire topographique…** , 1889, T. I, p. 307.

[17] Cassini, **Carte de Cassini**. Cassini de Thury, dit Cassini III, archives municipales de Bayonne, cote C.238.

[18] Nous avons utilisé les documents intitulés : **Reconnaissances de maisons et héritages sis a Bayonne**, **bourg Saint-Esprit**, **juridiction d'iceluy et Saint-Etienne d'Arribe-Labourd**, **qui sont de la censive de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem**. **1779**, archives communales de Bayonne, cote GG. 196 et le **Plan des Biens et Heritages Pris pour l'Emplacement et construction de la Citadelle de Bayonne et de ses dehors Et pour le Commencement de l'Enceinte du Faubourg du S[t] Esprit**. [postérieur à 1695] Ech. 1/3020. Reproduction photographique en 15 exemplaires, voir n° 394 Dim. 29 × 37 cm. Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, cote 1Fi 48/1-13. En outre, nous avons utilisé la **Liste des maisons anciennes et terres novales de la paroisse de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd. 23 mai 1640**, archives communales de Bayonne, cote GG.185. D'autre part, et bien qu'il s'agisse d'un document du XIX[e] siècle, nous avons utilisé pour affiner nos informations le recensement de 1812 car il donne, à l'instar de celui de 1806 que nous avons également consulté, la liste des 204 métairies situées dans le « secteur rural de Saint-Etienne », ex-paroisse de Saint-Etienne d'Arribe-Labourd. En effet, il est probable que plupart des 204 maisons ou métairies citées en 1812 existaient déjà au XVIII[e] siècle, certaines d'entre elles étant du reste déjà attestées au XVII[e] siècle, voire parfois au XVI[e] siècle.

[19] En ce qui concerne les nombreux et interminables procès qui eurent lieu après la mise en place des limites de cette juridiction, on pourra se reporter aux travaux de Josette Pontet-Fourmigué, **Bayonne**, **un destin de ville moyenne… ,** 1990, chap. V, « Un cadre urbain tôt stabilisé », pp. 239-298 et en particulier les pages 262-268 où on peut, entre autres, voir une carte (Carte 22) montrant « la juridiction de Bayonne délimitée en 1618 et le territoire de l'agglomération bayonnaise en 1983 ». On pourra consulter également l'ouvrage de Jean (ou Manex) Goyhenetche, **Histoire d'Anglet… ,** 1997, 2[e] partie, chap. III, « La mésentente chronique avec Bayonne », pp. 83-95.

[20] Archives communales de Bayonne, cote FF. 420, n° 62.

[21] Arana Goiri, 1897, **Obras Completas**, p. 983.

[22] Grosclaude, 1992, **Dictionnaire… ,** p. 263.

[23] Irigoyen, 1994, **Pertsona-izenak… ,** § 1.135 p. 107 et n. 196.

[24] Michelena, 1989, **Apellidos… ,** § 521, p. 146.